

avait fini par confondre l'intercesseur et le seul véritable Guérisseur.... Ainsi est née une tradition qui perdure encore quelque peu : que l'on pense à Sainte Apolline !

« Seigneur, Toi seul est Saint ! Seigneur guéris- moi de mes peurs et de mes superstitions ! »



Cette église demeure un lieu vivant et habité où sont régulièrement célébrés baptêmes, mariages et funérailles.

Elle fait partie de la paroisse saint Lubin du Perche et relève du diocèse de CHARTRES

Pour obtenir des informations vous pouvez vous adresser :

- **Au relai paroissial dont le nom est inscrit sur la porte**
- **Au centre paroissial :**

**85 rue Paul Deschanel
28400 NOGENT-LE-ROTROU**

☎ 02 37 52 04 84

✉ : paroissessaintlubinduperche@orange.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT LUBIN DE CHASSANT



Depuis bien des siècles, ici-même, des générations d'hommes et de femmes ont prié, partagé leurs difficultés et leurs joies, fortifié leur espérance, cherché un sens à leur vie. En ce lieu, combien de souvenirs d'événements douloureux et combien de joyeuses célébrations !

C'est notre église. Merci de la respecter. Et pourquoi ne pas vous asseoir, faire silence au-dedans de vous-même ? Un instant de recueillement est toujours salutaire dans nos existences si bousculées et encombrées.

Jolie et propre, l'église de Chassant paraît immédiatement accueillante au visiteur. C'est qu'elle bénéficie depuis bien des années déjà du soin attentif et laborieux offert par un grand nombre des villageois. Des visites guidées sont même organisées durant l'été.

Datant du XIIème siècle, l'église St Lubin possède une entrée située sous son clocher porche quadrangulaire à deux étages. Son toit d'ardoise est orné d'une belle corniche où alternent pierre blanche et grison. C'est un simple vaisseau à abside arrondie, de style roman, mais de larges fenêtres gothiques ont été percées le long de sa nef.

À l'intérieur, un grand retable-cloison ferme l'abside, formant sacristie.

Ce retable est orné de 4 colonnes de type corinthien et de trois statues : Saint Lubin, patron de l'église et de la paroisse, Saint Jouan et Sainte Radegonde.

Et on remarquera aussi un superbe tableau créé en 1996 par l'artiste Evelyne Bacchi Rosimirio intitulé :

« Laissez venir à moi les petits enfants ».

Depuis 2004, une statue de Sainte Anne et la Vierge enfant se trouve en face du confessionnal : elle a été donnée par l'un des habitants de la commune.

Au premier étage de l'église se trouve une rosace où figurent les objets personnels de St Lubin, dont la célèbre ceinture où sont inscrits les mots

« Tu duca, tu signore e tu maestro gracias deo ». *Grâce à Dieu, toi le chef, le seigneur et le maître.*

Quand il était jeune berger dans le Poitou, il avait demandé qu'on lui inscrive l'alphabet sur sa ceinture pour apprendre à lire.

Lubin est le plus célèbre de nos saints évêques des temps anciens : près d'une vingtaine d'églises paroissiales du diocèse lui sont dédiées, plusieurs villages portent son nom.

Ce fut un chercheur de Dieu, qui aspirait à la vie monastique. Après quelques pérégrinations, il sera moine dans la communauté gouvernée par Saint Avit, à Micy, dans l'Orléanais.

Puis Lubin se retirera avec deux disciples dans la solitude de la forêt de Charbonnières, non loin d'ici .Mais

l'évêque de Chartres (Aetherius) le remarquera et l'ordonnera diacre, avec la charge du monastère de Brou. A la mort d'Aetherius Lubin sera élu évêque de Chartres. Réputé souverain contre les « douleurs et les fièvres », Saint Lubin jouissait à Chassant d'un grand crédit. Plusieurs prêtres étaient occupés à dire des Évangiles pour les pèlerins au fil des deux jours que durait chaque année sa fête. On lui attribuait une quantité de guérisons miraculeuses, et les traditions parisiennes racontent même qu'il aurait éteint d'un signe de croix un grand incendie dans le Paris de son époque (VIème siècle).

Le culte rendu à Saint Lubin avait une réelle répercussion économique et la foire de la Saint-Lubin était l'une des plus anciennes du Perche.

Les cultivateurs beaucerons venaient y acheter les chevaux percherons indispensables aux labours. On peine à imaginer l'effervescence qui régnait alors au village et dans ses auberges nombreuses.

La médecine étant autrefois impuissante à préciser l'origine des maux, on considérait donc la maladie comme une épreuve envoyée par Dieu en punition des fautes commises. On en était unanimement convaincu.

Comme la maladie était surnaturelle, le patient malade pénitent et repentant, devait s'adresser à Dieu pour le prier de lui rendre la santé.

Mais on invoquait aussi les Saints, la plupart d'entre eux étant réputé détenir un don de thaumaturge. Lorsque survenait la guérison, le Saint concerné était loué comme si lui-même l'avait octroyée : la superstition